

PROGRAMME de l'ISLAM campus

La spiritualité de l'islam

PRESENTATION ▼ APERÇU VOTRE CLASSE MATERIEL

Titre : Le programme de l'islam : La spiritualité de l'islam

Leçon 3 : Les étapes du « Jihâd al-akbâr »

- Préliminaires
- Les forces sur lesquelles s'appuyer
- Les étapes de la purification
- La porte du repentir
- La ligne de conduite : la pondération
- Un exemple de lutte : contre la colère

Vous aurez besoin de:

La fuite de la captivité
A.
Noureddine

Ed. B.A.A.

Guide pour l'étude des sciences islamiques
A.
Noureddine

Ed. B.A.A.

Le Martyre de l'Imam Hussein

Ed. B.A.A.

B.A.A. Institut Cours Libres sur l'Islam

Sujet : Conférence et Discussion Sujet 1 (message #)

Domaine : Leçon 3

Textes : Le grand savant Sayed Abbas Nouredine

Leçon 3 Sujet 1 Conférence et Discussion

Le Programme de l'Islam

La spiritualité de l'Islam

Les étapes du « *Jihâd al-akbâr* »

Le programme de ligne de conduite proposé par l'Islam pour arriver à mener une vie spirituelle à la Rencontre avec Dieu est le programme de l'éducation de l'âme et de sa purification. Il commence par la connaissance (de ce que Dieu veut de nous, de la réalité immatérielle de l'âme...) puis passe par l'obéissance à Dieu en tout (la piété) et le combat des passions de l'âme...

Préliminaires

L'intention (*al-Ikhlâs*)

« La première chose que doit faire l'étudiant est de purifier son intention (*al-ikhlâs*) pour Dieu Le Très-Haut dans sa quête et dans ses efforts. Car la mesure des actes se situe au niveau des intentions. L'étudiant doit désirer, derrière ses actes, la Face de Dieu Le Très-Haut, l'obéissance à Ses ordres, son amélioration, le conseil de ses serviteurs aux signes de sa religion et non pas aux choses de ce monde (gagner de l'argent, rechercher les honneurs ou la renommée) sinon il serait de : **{ceux dont les actes sont les plus inutiles et ceux dont l'effort se perd dans la vie de ce monde alors qu'ils pensent avoir bien agi.}** (v.103-104, s.La Caverne XVIII)

- Ce que renferme [l'expression] 'la pureté de l'intention' (*al-ikhlâs*) est la purification, par l'adoration, du for intérieur profond (*as-sir* – le 'secret') de toute préoccupation pour autre que Dieu. Dieu Le Très-Haut dit : **{Alors adore Dieu en lui rendant un culte pur. Le culte pur n'appartient-il pas à Dieu ?}** (v.2-3, s.Les Groupes XXXIX) Et **{On leur avait seulement ordonné d'adorer Dieu comme de vrais croyants qui Lui rendent un culte pur.}** (v.5, s.La Preuve décisive XCVIII)

- Le Messager^(s) dit : « *Les gens seront ressuscités selon leurs intentions.* »

- Et par ailleurs, Dieu Tout Puissant lui dit par l'intermédiaire de l'Ange Gabriel^(p) : « *La pureté de l'intention est un de mes secrets, je la confie au cœur de celui que j'aime de mes serviteurs.* » (...)

- La pureté de l'intention est un degré d'une valeur incommensurable; nombreux en sont les dangers, précis en est le sens et difficile son ascension. Celui qui la demande a besoin d'un regard précis, d'une

pensée juste, d'un combat total. Et comment n'en serait-il pas ainsi puisqu'elle est la cause de l'acceptation? D'elle en résultent les rétributions et par elle apparaît le fruit de l'adoration des serviteurs, de la fatigue du savant et du zèle du combattant. (...)

• Si l'individu pensait en lui-même et recherchait la vérité de ses actes, il y trouverait peu de sincérité et beaucoup d'imperfections et d'obstacles accumulés en lui. »

Guide pour l'étude des sciences islamiques, Sayyed Abbas Nouredine
Ed. B.A.A., trad. Leila Sourani (pp41-43)

Deux exemples

• « On raconte, à propos d'un habitant de Médine, appelé Qazmân (le 'nain') dont on ne connaissait pas ses origines, que chaque fois que son nom était évoqué devant le Messenger de Dieu^(s), celui-ci disait qu'il était un habitant de l'enfer. Quand eut lieu la bataille d'Ohod, il combattit avec fougue au point de tuer un bon nombre de polythéistes. Ses blessures étaient si nombreuses qu'on le porta en dehors du champ de bataille. Un Musulman lui dit alors: « *Sois heureux Qazmân, tu es passé par une grande épreuve et tu as été blessé, tout cela pour Dieu.* » Qazmân lui répliqua: « *Qu'annonces-tu? De par Dieu, je n'ai combattu que pour protéger ma tribu.* »

Quand ses blessures s'aggravèrent et qu'augmentèrent ses douleurs, il sortit une flèche de son fourreau et se coupa les veines du poignet avec. Il mourut suite de son suicide. »

• Au cours de la razzia de Tabouk, qui avait été la bataille la plus pénible et la plus difficile pour les Musulmans, durant laquelle ils avaient connu la famine, le Messenger de Dieu^(s) avait dit à ses compagnons : « *A Médine, il y a des gens qui n'ont pas traversé les vallées avec nous, ni exécuté avec nous des pas qui ont provoqué la colère des Incroyants, ni dépensé leurs biens avec nous, ni connu la faim avec nous et qui ont cependant partagé tout cela avec nous, eux étant à Médine.* » Ils dirent : « *Comment cela, ô Messenger de Dieu ?* » Il^(s) répondit : « *Une excuse les a retenus. Aussi ont-ils participé avec nous par leur bonne intention.* » »

La fuite de la captivité, Sayyed Abbas Nouredine
Ed. B.A.A., trad. Leila Sourani (pp49-50)

La patience

• Dieu le Très-Haut a dit : **{Ô vous qui croyez ! Soyez patients ! Encouragez-vous mutuellement à la patience ! Soyez fermes ! Craignez Dieu ! Peut-être serez-vous heureux !}** (La Famille de 'Imran III, v.200)

• « *Les montagnes disparaissent mais toi tu ne disparais pas!* [c'est à dire 'tu ne bouges pas!'] *Serre les dents et prête ton crâne à Dieu !* [c'est à dire 'considère-toi comme mort'] *Enfonce tes pieds dans la terre et envoie ton regard aux extrémités des gens* [des ennemis] *et ne regarde pas autre chose et apprends que la victoire vient de Dieu.* » disait le Prince des croyants^(p).

La fuite de la captivité, Sayyed Abbas Nouredine
Ed. B.A.A., trad. Leila Sourani (p116)

Guide

« Le professeur joue un rôle capital dans l'éducation de l'enseigné et dans son orientation. Si l'enseignant n'est pas pieux, juste, observant les règlements de Dieu et sa législation, il est possible qu'il dévie l'étudiant de la vérité. On ne doit pas se laisser duper par la grandeur de ses connaissances ou de ses renseignements. Il faut que l'on place la législation (divine) et son observance dans la balance du choix. L'Imam Sadeq^(p) dit: « *L'individu doit regarder d'où il apprend son savoir.* » Et pour choisir l'enseignant convenable, il^(p) nous met en garde contre la déloyauté par ces propos : « *Un signe du menteur est celui qui te parle de ce qu'il y a dans le ciel et sur terre et qui, si tu l'interroges sur ce qui est permis par Dieu et sur ce qui est interdit, répond qu'il n'en sait rien.* » »

La fuite de la captivité, Sayyed Abbas Nouredine
Ed. B.A.A., trad. Leila Sourani (p81)

« L'homme est une créature faible. Le besoin ne se sépare pas de lui dans n'importe quel domaine de sa vie et son besoin augmente au fur et à mesure que ses préoccupations augmentent et que ses affaires prennent de l'ampleur. Son besoin d'une direction est plus fort que son besoin en nourriture ou en boisson

car son devenir s'arrête à sa direction et sa vie dans l'Au-delà éternelle est dessinée à la mesure de ce qu'il a pu profiter de cette direction. Et comment arriver à cette direction divine?

Dieu dit : **{Tu n'es qu'un avertisseur, un guide est donné à chaque peuple.}** (v.7, s. Le Tonnerre XIII) Dieu a envoyé les Prophètes et les Messagers comme avertisseurs et après le dernier des Prophètes Mohammed^(s), c'est Ahle El Beit (les 'gens de la maison du Prophète') qui a porté la responsabilité de la guidance jusqu'au douzième Imam, notre maître, 'maître de l'époque et du temps'. Mais les gens n'ont pas profité de son existence bénie (comme d'ailleurs de ses prédécesseurs), alors Dieu a ordonné son occultation (d'eux) jusqu'à ce qu'ils aient une disposition convenable à son apparition et qu'ils puissent profiter directement de sa présence. (...)

Il est rapporté qu'un homme demanda à l'Imam Al-Jawad^(p) : « *Pourquoi est-il appelé "L'Attendu"?* » Il^(p) répondit : « *Parce qu'il aura une occultation, ses signes augmenteront et sa durée se prolongera. Les loyaux attendront sa sortie et les défiants le nieront. Les incroyants se moqueront de son évocation et 'ceux qui précisent sa date de sortie' le dénigreront. Les pressés se perdront en lui et les soumis seront sauvés par lui.* » De par la largesse de la Miséricorde divine pour ses serviteurs, il^(qa) nous éduque à son commandement et à sa soumission, avant son apparition, par l'intermédiaire de son adjoint, le 'wali al-faqih' qui appelle à lui. (...) « *Est perdu celui qui n'a pas de Sage pour le guider.* » (un noble hadith). »

Fuite de la captivité, Sayyed Abbas Nouredine
Ed. B.A.A., trad. Leila Sourani (pp97-99 & 101 & 102)

Que retenez-vous des deux histoires données en exemple dans le cours.

Qui sont ceux qui ont complètement et parfaitement appliqué l'ensemble des enseignements moraux ?

Leçon 3 Sujet 2

Conférence et Discussion

Le Programme de l'Islam

La spiritualité de l'Islam

Le programme de l'Islam : La purification de l'âme

Le programme de ligne de conduite proposé par l'Islam pour arriver à mener une vie spirituelle à la Rencontre avec Dieu est le programme de l'éducation de l'âme et de sa purification. Il commence par la connaissance (de ce que Dieu veut de nous, de la réalité immatérielle de l'âme...) puis passe par l'obéissance à Dieu en tout (la piété) et le combat des passions de l'âme...

Les forces sur lesquelles s'appuyer

La *fitra*

« L'être humain, quelque soit l'endroit ou l'époque ou le moment, recherche continuellement le bonheur et ne demande rien d'autre que cela. A travers tous ses actes, ses activités, ses projets et ses mouvements, l'homme ne cherche qu'à fuir la privation et les misères pour arriver à la perfection et au bonheur. C'est cette motivation humaine qui fait bouger continuellement l'être humain, même s'il n'en a pas conscience. Réfléchis sur toutes tes actions. Que désires-tu derrière elles ? Tu ne trouveras que la recherche du bien-être, la sérénité, le plaisir et la joie. Est-ce que tu peux faire quelque chose et en espérer la misère et la souffrance ?! Tous les enseignements de l'Islam, en leur totalité, peuvent se rassembler en un seul programme, celui d'arriver au vrai bonheur. (...)

La qualité la plus grande et la plus remarquable de l'Islam est qu'il est semblable à la nature originelle (*al-fitra*) de l'être humain. Il pénètre dans notre for intérieur et s'harmonise avec nos vrais désirs. Si nous ne sommes pas sensibles à ces désirs, alors il nous propose une méthode pour les sortir de l'ombre, et si nos désirs sont faibles, il les renforce. Si nous satisfaisons nos aspirations originelles (de la *fitra*) par des moyens détournés, alors il nous prévient des dangers et nous oriente vers la source véritable. Cette nature originelle désire le vrai bonheur et la perfection réelle qui n'est présente qu'en Dieu Le Très Haut : **{La *fitra* de Dieu selon laquelle Il a pétri les hommes, point de modification dans la création de Dieu.}**

(s.Roum XXX v.30)

De là, nous comprenons pourquoi l'ensemble des enseignements moraux islamiques tourne autour d'un centre unique, celui de la relation avec Dieu Le Très Haut. Le bonheur que nous recherchons et la perfection à laquelle nous aspirons ne sont pas présents dans cette vie terrestre limitée et périssable. Le bonheur des gens se réalise à l'ombre d'une relation juste avec Dieu, de même que le bonheur de l'âme

parce que Dieu est le Principe de tout bien et de toute perfection. Autre chose qu'accomplit la religion islamique est qu'elle apporte la réponse juste à toutes les questions vitales que l'on peut se poser au cours de sa vie. C'est ce qu'on appelle la construction de la foi qui affermit le coeur de l'homme dans la mer agitée de l'ici-bas et sur la terre des difficultés et des privations. »

La fuite de la captivité, Sayyed Abbas Nouredine
Ed. B.A.A., trad. Leila Sourani (pp26-29)

« On comprend que la nature originelle (la *fitra*) n'est pas exclusivement l'Unicité (*at-tawhîd*), mais que toutes les vraies connaissances spirituelles font partie de ces choses selon lesquelles Dieu le Sublime, a formé la nature originelle de Ses serviteurs. »

Doctrine de la Révolution islamique, L'Imam Khomeyni
Ed. Fondation des Oeuvres de l'Imam Khomeyni, Trad. Christian Bonaud (p243)

La raison

« Dieu a déposé chez les Anges la raison (al 'aql) sans le désir, chez les animaux le désir sans la raison et chez les êtres humains la raison et le désir. Celui d'entre ces derniers dont la raison domine le désir, est meilleur que les Anges et celui dont le désir l'emporte sur la raison est pire que les animaux. » a dit L'Imam 'Alî^(p) (*Wasâ'il ash-shi'at*, Bâb9, H.2).

« Les plus importantes des forces (ou facultés de l'âme) sont :

- la force d'intelligence (*al-quwwah al-'aqliyyah*) – angélique
- la force de colère (*al-quwwa al-ghadabiyyah*) – féroce
- la force de désir (*al-quwwa ash-shahwiyyah*) – animale
- la force d'imagination (*al-quwwa al-wahmiyyah* ou *al-'âmilat*) – illusionniste ou satanique. (...)

La fonction et la valeur de chacun de ces pouvoirs ou forces de l'âme sont communément bien comprises. Si l'homme n'avait pas le pouvoir de raison, il lui aurait été impossible de distinguer le bien du mal, le bon droit de l'erreur, et le vrai du faux. S'il ne possédait pas le pouvoir de colère, il n'aurait pas pu se défendre contre les attaques et les agressions. Si la force d'attirance sexuelle et du désir n'existait pas chez l'homme, la permanence de l'existence de l'espèce humaine aurait été en danger. Et enfin si l'homme manquait de pouvoir d'imagination, il n'aurait pas pu se représenter ce qui est universel et ce qui est particulier, ni tirer aucune conclusion fondée sur eux. (...)

La « raison » est l'Ange qui guide l'homme alors que la force de colère et de férocité peut susciter en l'homme la férocité et la violence, la force de désir et de passion le propulse vers l'immoralité et la licence, et le pouvoir d'imagination chez l'homme lui fournit le matériel préliminaire pour l'élaboration d'intrigues, de complots et de machinations démoniaques.

Si la faculté de raison est utilisée pour contrôler les autres facultés, elle les garde à leur juste place et modère leurs excès, et les autres facultés travailleront dès lors pour le bien-être de l'homme et accompliront des fonctions utiles ; autrement, elles ne seraient capables que de faire le mal. »

L'Éthique musulmane, Mohammed Mahdi an-Narâqi
Ed. Publication du Séminaire Islamique, trad. Abbas Bostani (pp27-29)

Qu'est-ce qui fait bouger les hommes ?

Avez-vous senti en vous ces forces évoquées dans le cours sur lesquelles on peut s'appuyer pour revenir à Dieu ?

Leçon 3 Sujet 3

Conférence et Discussion

Le Programme de l'Islam

La spiritualité de l'Islam

Le programme de l'Islam : La purification de l'âme

Le programme de ligne de conduite proposé par l'Islam pour arriver à mener une vie spirituelle à la Rencontre avec Dieu est le programme de l'éducation de l'âme et de sa purification. Il commence par la connaissance (de ce que Dieu veut de nous, de la réalité immatérielle de l'âme...) puis passe par l'obéissance à Dieu en tout (la piété) et le combat des passions de l'âme...

Les étapes de la purification

- La première étape est l'**éveil**, la prise de conscience.
« Sache que la première condition du *Jihâd* contre soi-même et de la marche vers la Réalité suprême est la **réflexion**. (...) Si un homme raisonnable réfléchit un instant, il comprendra que ce déploiement [de grâces] a autre chose en vue, que cette création est dans l'intention d'un monde supérieur et que cette vie animale n'est pas un objectif en soi.
- Il s'agit d' « acquérir les réponses justes [aux questions que l'on se pose], d'étudier le dogme (*al-'aquiده*), car le degré de fermeté de l'individu et sa capacité de tirer profits des enseignements éthiques s'appuient en premier lieu sur sa force au niveau des **croyances**. Les croyances justes affirment [entre autres] que l'origine et le principe de toute création est Dieu Le Très Haut, qu'Il possède tout, qu'il est Juste et jamais injuste, qu'Il a envoyé les Prophètes^(p) et les a chargés du dépôt divin [la bonne direction], puis après eux, les Imams^(p) légataires, que l'individu va revenir à Dieu Le Très Haut après la mort et sera jugé avec équité. (...) Elles affirment que l'âme reste et que l'au-delà est la demeure de la permanence où l'âme vit une vie éternelle ; (...) que la terre ne se vide pas d'Imam infallible^(p) qui représente l'exemple véridique et la direction nécessaire pour toute l'humanité. Celui qui n'y croit pas, qui ne se préoccupe même pas de l'existence de l'Imam, va suivre quelqu'un d'autre comme chef ou leader et se privera du modèle juste. Il sera comme celui qui a perdu la planche du salut alors qu'il est au milieu de la mer agitée. (...) Si nous croyons en ce résultat, nous savons alors que le programme qui va diriger notre vie est le programme divin. nous devons le prendre comme il est, et nous y conformer, sans enlever ni ajouter quoique ce soit. »

● Ensuite il s'agit de **passer aux actes** : « Le passage à l'acte [en appliquant le programme divin] permet la transformation des convictions rationnelles en messages directs qui parviennent jusqu'au cœur et frappent à sa porte, fermée à cause de l'amour pour l'ici-bas et sa parure. Résultat des coups permanents, les portes s'ouvrent et les connaissances véridiques s'y installent. Il devient alors un croyant : et là les premiers et les derniers degrés du bonheur. »

La fuite de la captivité, Sayyed Abbas Nouredine
Ed. B.A.A., trad. Leila Sourani (pp72-73)

● « **Observer tous ses actes**, les actes immédiats et les actes passés (parce que le présent et l'avenir sont grandement déterminés par le passé), les analyser, les qualifier à la lumière de la législation islamique. Puis, en ce qui concerne les mauvaises actions, les actes de désobéissance, les regretter (car sans regret, on ne peut jamais arriver à la foi authentique, atteindre le Bien Absolu), en demander pardon auprès de Dieu, c'est à dire effectuer le retour à Lui dans toutes les parcelles de la vie. Une fois que l'individu est arrivé à cerner tous ses actes et même à se rappeler, avec l'aide de Dieu, tous ses actes passés, il arrive petit à petit, à partir des traces qu'a laissées son passé sur son être et sur sa vie et à partir des conséquences de ses actes passés sur son présent et sur son devenir, à se découvrir lui-même.

● Puis **connaître les qualités et les défauts de son âme** (qui sont à l'origine de ses actes) à partir de la connaissance des actes. Et pour chaque maladie de l'âme comme l'orgueil, l'avarice, la religion propose des remèdes, des traitements particuliers. »

« Les vices moraux comme l'envie, la prétention, la colère ne sont pas comme des doutes intellectuels qui se dissipent après connaissance de la vérité. Ils sont des caractéristiques de l'âme, bien ancrées dans l'âme au point que, pour les en faire sortir, des efforts répétés et un travail ardu sont nécessaires en plus de la connaissance. Et c'est cela qui est exprimé à travers les mots de combat (*mujâhadat*) et d'entraînement (*riyâdat*).

Quand l'un d'entre nous désire acquérir une souplesse ou une sveltesse physique ou une dextérité corporelle, il se met à faire des mouvements particuliers et difficiles. Il s'entraîne à faire des exercices pendant un certain temps qui peut durer. Il a besoin, en premier lieu, d'en finir avec ce qui l'handicape comme l'embonpoint. Ensuite, il doit répéter des mouvements demandés jusqu'à ce qu'ils deviennent faciles pour ses membres.

Il en est de même en ce qui concerne l'assouplissement et l'éducation de l'âme. On doit en finir avec la morale viciée ancrée dans l'âme par des exercices de l'âme (psychiques) pendant un certain temps. Ensuite celle-ci sera dressée selon la morale vertueuse.

Ce qui augmente les difficultés des exercices (de la gymnastique) de l'âme, c'est que les vices moraux sont des maladies malignes, parfois difficiles à découvrir. D'où la nécessité de connaître de façon précise ces vices, quels sont leurs effets, leurs symptômes, leurs degrés. Et comme on s'en remet à un médecin en cas de maladie, de même on a besoin d'un médecin spirituel pour diagnostiquer nos maladies morales (de cœur) et prescrire les soins efficaces nécessaires.

Tout comme le fait de négliger de soigner les maladies corporelles conduit à la mort, de même la négligence de soigner les maladies de cœur conduit à la perte et à la perte dans l'Au-delà. **{Mais est perdu celui qui la corrompt}** (v.10, s.Le Soleil XCI) et quelle différence entre la mort et le châtement éternel! Après avoir diagnostiqué nos maladies de cœur, nous avons besoin de sentir le danger de leur présence pour nous atteler à les faire disparaître et de ressentir leur laideur et leurs effets sur l'âme. Et cela parce que l'éducation de l'âme est une chose ardue qui demande, souvent, du temps sans parler de la souffrance et de l'amertume illimitée qui en découlent.

De nobles propos ont fait allusion à l'état d'animosité dans laquelle l'âme tombe quand des vices lui sont attribués. L'âme devient avec eux le pire ennemi de l'homme. Ce qui veut dire que l'homme va affronter une situation très difficile. Et la plupart du temps, ce que nous entendons des combattants qui ont combattu les forces les plus puissantes et les plus armées, est qu'ils trouvaient que la bataille contre les ennemis de Dieu n'était rien comparé à celle contre l'âme.!! »

Mabâdî al-Islam (pp76-78), Sayyed Abbas Nouredine in *Le martyre de l'Imam Hussein*^(p)
Ed. B.A.A., trad. Leila Sourani (pp134-135)

● Enfin arriver à se connaître soi-même (son soi), connaître la Réalité : voir l'existence autrement, voir que toute personne (dont lui), que toute chose, sont dans le besoin, dans le manque par rapport à l'Existence Absolue. Il découvre la pauvreté absolue en opposition à la Richesse Absolue Divine, découvrir la vérité qui est que **Dieu veut qu'il ait une existence infinie, des qualités infinies**. Il réalise que le plus gros **obstacle** pour arriver à cela c'est lui-même, son soi, **l'amour pour son soi**. Une fois qu'il prend conscience de cela et que disparaît son ego devant l'Absolu, il réalise cet Absolu. Ainsi, petit à petit, l'individu arrive à purifier son fond et à réaliser sa plénitude en saisissant qu'il n'est rien. »

La fuite de la captivité, Sayyed Abbas Noureddine
Ed. B.A.A., trad. Leila Sourani (pp127-128)

Pourquoi le Messager de Dieu (s) a-t-il appelé l'éducation de l'âme et sa purification de « plus grand combat » (*al-jihâd al-akbâr*) ?

Pourquoi commence-t-on par observer et réformer les actes ?

Leçon 3 Sujet 4

Conférence et Discussion

Le Programme de l'Islam

La spiritualité de l'Islam

Le programme de l'Islam : La purification de l'âme

Le programme de ligne de conduite proposé par l'Islam pour arriver à mener une vie spirituelle à la Rencontre avec Dieu est le programme de l'éducation de l'âme et de sa purification. Il commence par la connaissance (de ce que Dieu veut de nous, de la réalité immatérielle de l'âme...) puis passe par l'obéissance à Dieu en tout (la piété) et le combat des passions de l'âme...

La porte du repentir

L'importance du repentir

« Nous avons appris que s'engager dans la voie de Dieu vers le bonheur absolu ne peut se faire qu'en obéissant à Dieu Tout Puissant, qu'en accomplissant ses obligations et en exécutant ses ordres, c'est à dire qu'en suivant la noble législation divine sous tous ses aspects. Et nous avons parlé de cela en termes de 'démarche pour éduquer et réformer l'âme'. [Ce qui implique la connaissance des péchés et de ses effets.] Mais l'individu trébuche par-ci et se trompe par-là. Des fois, c'est son âme instigatrice (du mal) qui lui ordonne de commettre un péché ou de faire une abomination et des fois, c'est lui qui laisse les démons prendre le dessus, sur son âme.

Est-ce que, pour autant, les moyens d'arriver (à Dieu) lui sont coupés? Est-il privé de la rencontre de Dieu, du bonheur absolu? Et les souffrances éternelles lui sont-elles prescrites? C'est que la Miséricorde divine qui enveloppe toute chose, a ouvert pour les serviteurs repentants une porte au bonheur appelée "**le repentir**". Aussi, misérable est celui à qui l'accès de cette porte est interdit. Un hadith du Messager de Dieu(s) rapporte : « *Celui qui se repent, est aimé de Dieu, et celui qui se repent d'un péché est comme s'il n'a pas de péché.* » Un propos de L'Imam Sadeq^(p) dit : « *Dieu se réjouit du repentir de son serviteur croyant quand il se repent, comme l'un d'entre vous se réjouit quand il retrouve ce qu'il avait perdu.* » Peut-être même, le repentant atteindra-t-il un rang où il apparaît être parmi les aimés de Dieu : { **Dieu aime ceux qui reviennent sans cesse vers Lui et Il aime ceux qui se purifient.** } (v.222, s.La Vache II) ! » (...)

Qu'est-ce que le repentir ?

Le repentir est que l'individu regrette ce qu'il a négligé envers Dieu, qu'il abandonne les péchés, en demandant pardon à Dieu Le Très-Haut et qu'il soit déterminé à ne pas les refaire. Le repentir sincère est celui qui est uniquement pour l'amour de Dieu puisqu'il recommande à celui qui se repent de se départir de son manque et de purifier son âme.

Et pour cela il faut respecter certaines conditions:

•La rapidité du repentir.

Il faut que le pécheur, après avoir commis le péché, prenne immédiatement l'initiative de se repentir par crainte de l'accumulation des ténèbres des péchés dans son cœur et de l'accaparement de la souillure au point de ne plus jamais retourner au bien et par crainte de l'arrivée, tôt ou tard, de la maladie ou de la mort.

Dieu dit : **{Dieu ne pardonne qu'à ceux qui font le mal par ignorance et qui s'en repentent, sitôt après. Dieu revient à eux. Dieu est celui qui sait et qui est sage. Mais il n'y a pas de pardon pour ceux qui font le mal jusqu'au moment où la mort se présentant à l'un d'entre eux, il dit : « Oui, je me repens, maintenant ! Il n'y a pas de pardon non plus pour ceux qui meurent en état d'incroyance, Voilà ceux pour lesquels nous avons préparé un châtiment douloureux.}** (v.17-18, s.Les Femmes IV)

•Et d'autres conditions pour le repentir que le Prince des croyants^(p) a évoquées en réponse à celui qui avait dit dans son assistance: "*Je demande pardon à Dieu*" : *« Malheureux! Est-ce que tu saisis ce qu'est la demande de pardon? La demande de pardon c'est un degré des 'aliyines [degré élevé du Paradis]. C'est un nom qui a 6 sens :*

1-regretter ce qui s'est passé;

2-prendre la décision de ne pas le refaire;

3-rendre aux créatures de Dieu leurs droits afin de rencontrer Dieu Le Glorifié lisse de toute suite (des péchés).

4-se décider à toutes les obligations perdues et les accomplir à leur juste droit.

5-s'en prendre à la chair qui a poussé dans l'interdit, la faire fondre par la tristesse jusqu'à ce que la peau colle aux os puis qu'après cela, une nouvelle chair repousse.

6-faire endurer au corps la souffrance de l'obéissance comme il s'est délecté de la douceur des péchés. »

*La fuite de la captivité, Sayyed Abbas Nouredine
Ed. B.A.A., trad. Leila Sourani (pp129-130 & 133-135)*

L'histoire de Bisher aux pieds nus.

« A l'époque de l'Imam Al-Kâzhem^(p), vivait à Bagdad un homme renommé appelé Bisher. Il était de ceux qu'on montrait du doigt. Un jour, alors que l'Imam Al-Kâzhem passait devant la maison de Bisher d'où retentissaient des bruits de plaisirs et de musique, une servante sortit de la maison pour jeter les poubelles. Alors qu'elle les déposait sur le chemin, l'Imam^(p) lui demanda : *« Ô servante, est-ce que le maître de cette maison est un homme libre ou un esclave?! »* La servante s'étonna de cette question et lui répondit : *« Non! Bien sûr, il est libre!! »* L'Imam^(p) lui répliqua alors : *« Je te crois. S'il était un esclave, il aurait eu peur de son maître. »*

L'Imam^(p) tint ses propos et s'en alla. La servante retourna à la maison et trouva son maître Bisher assis à une table où il y avait du vin. Il lui demanda : *« Qu'est-ce qui t'a retardée? »* Elle lui raconta ce qui s'était passé avec l'Imam^(p). Quand il entendit les propos rapportés de l'Imam^(p), il fut pris d'une violente secousse qui le réveilla de son insouciance, qui le réveilla de son sommeil, du sommeil de l'oubli de Dieu. Bisher interrogea la servante sur la direction qu'avait prise l'Imam^(p). Elle l'informa, alors il se mit à courir derrière lui^(p), oubliant de mettre ses sandales. En chemin, il se disait que cet homme était sûrement l'Imam Moussa^(p), fils de Ja'far^(p). Il se rendit directement chez lui^(p) et se repentit devant lui, demandant le pardon et pleurant, puis il se jeta sur la main de l'Imam^(p), l'embrassa et dit : *« Mon Maître, je veux, à partir de cette heure, être un esclave mais un esclave de Dieu. Je ne veux plus de cette liberté avilissante qui emprisonne l'humanité et lâche la bride aux passions bestiales. Je ne veux plus la liberté de rechercher les honneurs et les postes, je ne veux plus la liberté de m'enfoncer dans les marécages des*

péchés et d'en devenir prisonnier. Je ne veux plus que soient emprisonnées chez moi la nature originelle (la fitra) et la raison saines. A partir de maintenant, je veux être un esclave de Dieu et de Dieu uniquement, libre de tout ce qui est autre que Lui. »

Et Bisher se repentit grâce à l'Imam Al-Kazhem^(p). Et depuis cet instant, il renonça aux péchés, les rejetant tous, détruisit tous les moyens de faire des interdits et se mit à obéir et à adorer [Dieu Le Tout-Puissant]. Bisher était aussi un émigrant parce que "l'émigrant est celui qui émigre des mauvaises actions." »

L'émigration et la lutte dans l'Islam de Shahid Motahari in *La fuite de la captivité*, Sayyed Abbas Noureddine Ed. B.A.A., trad. Leila Sourani (pp142-144)

Lire l'invocation « Lors de l'évocation et la demande de repentir » de l'Imam as-Sajjâd^(p) in *as-Sahîfah as-Sajjâdiyyah* No 31 pages 206-220 Ed. B.A.A.

Le repentir est-il une chose facile ? Pourquoi ?

Quels sont les péchés qui empêchent l'accès au bonheur ? Les petits ou les grands ? Pourquoi ?

Réponse**Sujet :** Conférence et Discussion Sujet 5 (message #)**Domaine :** Leçon 3**Textes :** Le savant Sayyed Abbas Noureddine**Cours :** Hussein Jaber**Date :** Samedi 2 Octobre 2004 9:30 AM

Leçon 3 Sujet 5

Conférence et Discussion

Le Programme de l'Islam

La spiritualité de l'Islam

Le programme de l'Islam : La purification de l'âme

Le programme de ligne de conduite proposé par l'Islam pour arriver à mener une vie spirituelle à la Rencontre avec Dieu est le programme de l'éducation de l'âme et de sa purification. Il commence par la connaissance (de ce que Dieu veut de nous, de la réalité immatérielle de l'âme...) puis passe par l'obéissance à Dieu en tout (la piété) et le combat des passions de l'âme...

La ligne de conduite : la pondération

« Le Messager de Dieu a dit : « *Je n'ai pas peur pour ma communauté de la pauvreté mais j'ai peur pour elle d'une mauvaise gestion.* » Le monde de l'existence est l'expression d'une grandiose organisation. Tout y est organisé de façon harmonieuse, sous le commandement de Dieu Le Glorifié, Le très Haut. Si nous nous mettons à réfléchir sur ce monde, nous le voyons régi d'une organisation du plus petit atome à la plus grande planète. Tout se dirige en direction de son but et est conforme à une organisation particulière et limitée. **{Oui nous avons créé toute chose d'après un décret (ou à la mesure).}** (v.49, s.La Lune LIV)

Et Dieu, après avoir confirmé la précision de cette organisation dans ses propos – **{ Il a élevé le ciel et Il a établi la balance.}** (v.7, s.Le Miséricordieux LV), appelle les gens à ce qu'ils s'harmonisent et se plient à cet agencement et à cette organisation universelle – **{Ne fraudez pas sur la balance.}** (v.8, s.Le Miséricordieux LV) – parce qu'à la mesure de l'éloignement de cette organisation et de cette juste gestion, l'individu se rapproche de la défaite, de l'échec et de l'infortune.

C'est pourquoi le magnifique agencement de Dieu et la parfaite organisation ne se manifestent pas seulement dans les systèmes de l'univers, mais ils sont également, par la Bonté et la Providence du Glorifié pour ses serviteurs, une règle divine dans les systèmes législatifs qui nous ont été transmis par ses Prophètes et expliqués par ses Proches Elus. Ainsi tout le monde de l'existence marche en direction de

Dieu Le Glorifié, dans une harmonie unique et précise. Chaque être en fonction de ses dispositions et de ses capacités.

Sortir de ce système, c'est sortir de la juste ligne de conduite qui mène au bonheur, c'est faillir à l'accomplissement des charges divines, ce qui amène à la désobéissance, à la rébellion et à l'infortune.

On trouvera dans cette leçon, une allusion à quelques lois de l'Islam dans le monde de l'agencement et de la discipline, qui regroupent différentes dimensions de la vie humaine.

-Au niveau des actes d'adoration

L'organisation et la discipline dans la vie culturelle signifient la pondération, dont l'observance entraîne la persévérance et la continuité, et l'éloignement des abus et de la négligence qui mènent à la fatigue, à la répulsion et au durcissement du cœur.

Il faut que l'individu veille à accomplir ses actes d'adoration conformément à sa réceptivité et ses dispositions psychiques. Le Messager de Dieu^(s) a dit : « *Cette religion est en effet consistante alors pénétrez-y en douceur et ne forcez pas les adorateurs de Dieu aux actes d'adoration de Dieu.* » Et encore : « *Adorez Dieu à la mesure de l'ardeur présente dans votre esprit pour les actes d'adoration.* »

Et l'Imam Sadeq^(p) a dit : « *Ne vous infligez pas, par la force, les actes d'adoration.* »

En effet, le désir et l'envie doivent accompagner les actes d'adoration. Se forcer soi-même à beaucoup d'obligations culturelles recommandables les rend lourdes, au point de créer des situations de répulsion et de fuite. L'individu ressent les actes d'adoration comme des charges et peut être amené à complètement les laisser tomber, avec ce que cela entraîne de sentiment de manque et d'éloignement de Dieu.

Le Messager de Dieu a conseillé à Jaber : « *Ô Jaber, celui qui pense qu'être dur et intransigeant avec soi-même accélère l'accès à son objectif, se trompe, parce qu'en fait il n'y arrivera jamais. Il est comme le cavalier qui veut se rendre dans une autre ville et qui pense qu'en frappant plus fort sa monture, il arrivera plus rapidement. Mais tout de suite il trouve qu'il a blessé sa monture et l'a épuisée. Elle s'est arrêtée net et n'a plus bougé. Ainsi, il voit que non seulement il n'est pas arrivé là où il le désirait, mais qu'en plus il a blessé sa monture et l'a clouée sur place.* » (...) En résumé, les actes d'adoration efficaces qui permettent d'atteindre l'objectif, sont ceux qui sont faits par désir, envie et qui tiennent compte des états d'âme.

-Au niveau de la vie personnelle

L'Islam fait cas de l'observance de l'organisation et de la pondération dans tous les domaines de la vie individuelle du Musulman, entre autres :

-La propreté, l'ordre et la présentation

Le Messager de Dieu^(s) a dit : « *Dieu est agréable, il aime l'agréable; Dieu est propre, il aime la propreté.* » Il est vrai que l'attention la plus grande doit être portée sur la propreté du cœur qui est le principal, "car Dieu regarde vos cœurs". Mais cela n'empêche pas que l'Islam accorde une attention particulière à l'observance de la propreté, de la santé, de la présentation, au respect de la bonne apparence. L'Islam veut que le croyant apparaisse en société d'une façon la plus parfaite et sous la meilleure présentation pour qu'il reflète, à côté de son comportement, la civilisation et la perfection de cette religion.

-La pondération dans les dépenses

Il faut respecter la pondération, l'équilibre, l'absence d'abus et de gaspillage dans les domaines de la nourriture, de la boisson, des vêtements, des affaires de la vie, du ravitaillement et des provisions de voyage. Et l'organisation dans les dépenses veut dire la programmation et la tenue de comptes précis sur les entrées, les productions, les sorties, et les domaines de gaspillage afin d'éviter des situations anarchiques qui mènent à la pauvreté et à la ruine, (et cela aussi bien au niveau de la vie personnelle que de la gestion des Biens Publics et de la 'Maison des Biens des Musulmans'). Dieu Le Glorifié et Le Très Haut a condamné les prodiges et les gaspilleurs dans le Noble Coran : { **..Et ne sois pas prodigue. Les prodiges sont les frères des démons et le démon est très ingrat envers son Seigneur.** } (v.26-27, s.Le Voyage Nocturne XVII) Et Il a dit : { **..Mangez et buvez; ne commettez pas d'excès. Dieu n'aime pas ceux qui commettent des excès.** } (v.31, s.Al 'Araf VII)

-Dans les rapports sociaux

-L'organisation du temps

Une juste utilisation du temps et l'établissement d'un programme de travail, de lectures et de contacts etc. constituent un facteur de réussite de l'individu dans ses relations et les affaires sociales. L'anarchie fait perdre beaucoup d'occasions et amène le regret. Dans son dernier testament, Le Prince des Croyants dit à ses deux fils:

« *Je vous recommande, à vous deux et à l'ensemble de la famille, à mes enfants et à ceux qui vont lire ce message écrit, la crainte de Dieu et l'organisation de vos affaires.* » Et ailleurs : « *L'élargissement du temps provient de sa répartition* » [c'est-à-dire de la gestion du temps].(...)

-Les engagements et les contrats

Des choses les plus apparentes de l'Islam, ce sont le respect des engagements et des accords et leur exécution avec précision pour éviter toute opposition ou toute contestation par la suite. Dieu Le Très Haut dit : **{Ô vous qui croyez ! Ecrivez la dette que vous contractez et qui est payable à une échéance déterminée. Qu'un scribe, choisi parmi vous, l'écrive honnêtement.}** (v.282, s.La Vache II) Et Il confirme la nécessité de tenir ses engagements: **{Tenez vos engagements, car les hommes seront interrogés sur leurs engagements.}** (v.34, s.Le Voyage Nocturne XVII)

Le Messager de Dieu^(s) dit : « *Que celui qui croit en Dieu et au Jour du Jugement Dernier, tienne ses promesses.* » Et cette préoccupation de la nécessité de tenir ses engagements est demandée même avec les non-Musulmans, même avec nos ennemis. C'est cela ce qu'indiquait le Prince des croyants [l'Imam Ali (p)] à Malek Al-Ashtar : « *Si tu conclus un accord avec ton ennemi et que tu t'en portes garant alors tiens tes engagements et veille scrupuleusement à ce dépôt.* » »

-A la guerre.

Le respect de l'organisation et de la discipline dans la guerre constitue un des facteurs les plus importants de la victoire, avec la foi et la confiance en Dieu, la logistique, l'unité de sa direction et l'obéissance aux ordres. »

Fuite de la captivité, Sayyed Abbas Nouredine
Ed. B.A.A., trad. Leila Sourani (pp150-160)

Comment l'homme peut-il être pondéré dans sa vie personnelle ?

Leçon 3 Sujet 6

Conférence et Discussion

Le Programme de l'Islam

La spiritualité de l'Islam

Le programme de l'Islam : La purification de l'âme

Le programme de ligne de conduite proposé par l'Islam pour arriver à mener une vie spirituelle à la Rencontre avec Dieu est le programme de l'éducation de l'âme et de sa purification. Il commence par la connaissance (de ce que Dieu veut de nous, de la réalité immatérielle de l'âme...) puis passe par l'obéissance à Dieu en tout (la piété) et le combat des passions de l'âme...

Un exemple de lutte : celle contre la colère

« Le meilleur remède pour repousser les corruptions morales qu'ont évoqué les savants de la morale et les gens de la réalisation spirituelle, c'est de prendre une par une les mauvaises aptitudes que tu vois en toi-même et de décider de contrecarrer ton âme pendant un certain temps et de faire le contraire de ce qu'elle désire et de ce que demande de toi cette aptitude abjecte. Et quelque soit la situation, demande la réussite de Dieu Le Très Haut pour t'aider dans ce combat. Sans aucun doute, ce mauvais comportement va disparaître après un bref délai. Le démon et ses soldats s'enfuiront de ce fossé et laisseront la place aux soldats de la Miséricorde.

- Un exemple de comportement blâmable qui cause la perte de l'être humain, provoque la pression de la tombe et torture l'individu dans les deux demeures, c'est le mauvais comportement avec les gens de la maison et les voisins, ou avec les collègues de travail ou avec les marchands et les commerçants. Il prend sa source dans la colère et les passions.
- Ainsi, si l'être humain combattant pense à la grandeur et à l'élévation, il doit, quand il est confronté à quelque chose qui n'est pas désirable en lui, comme quand les feux de la colère s'emparent de lui jusqu'à brûler son for intérieur et l'incitent à l'indécence et aux mauvaises paroles :
 - faire le contraire de ce que veut l'âme.
 - (Il doit) se rappeler les mauvaises conséquences de ce comportement et les résultats ignobles,
 - se mettre à manifester de la souplesse,
 - à maudire le démon en son for intérieur et demander la protection de Dieu contre lui.

- Je m’engage auprès de toi que si tu suis cette ligne de conduite et que tu le répètes plusieurs fois, ce mauvais comportement disparaîtra complètement, et prendra place le bon comportement dans ton monde intérieur.
- Mais si tu agis en harmonie avec les caprices de l’âme, alors peut-être qu’ils t’anéantiront dans ce monde même. Que Dieu Le Très-Haut me protège de la colère qui mène l’individu à la perte dans les deux demeures, en même temps!
- En effet cette colère peut mener, à Dieu ne plaise, jusqu’au meurtre. Une personne, sous l’effet de la colère peut jusqu’à s’enhardir contre les lois divines et nous avons pu voir que certains sous l’effet de la colère sont devenus apostats. Les sages disent que *“le bateau qui est exposé aux vagues déchaînées de la mer et qui n’a pas de capitaine est, avec certitude, plus proche du salut que l’individu en colère.”*
- Ou encore, si tu fais partie, à Dieu ne plaise, de ces gens de la polémique et de la querelle dans les discussions savantes, comme certains d’entre-nous, étudiants mis à l’épreuve par cette mauvaise arrière-pensée, alors fais pendant un certain temps le contraire de ce que veut l’âme. Si tu as entamé une discussion avec une personne dans une assemblée et que tu vois qu’il dit la vérité, alors reconnais que tu as tort et qu’il a raison. Il est à espérer qu’au bout d’un certain temps ce vice disparaîtra. »

Arba’ûn hadithann de l’Imam Khomeyni (qs) in *La fuite de la captivité*, Sayyed Abbas Nouredine
Ed. B.A.A., trad. Leila Sourani (pp33-35)

Quelles leçons tirez-vous de cet exemple ?

Leçon 3 Devoir

Le Programme de l'Islam

La spiritualité de l'Islam

Activités : Le programme de l'Islam : La purification de l'âme

Lecture

- Pour un complément d'information lire le chapitre 7 « Le repentir » pages in *La fuite de la captivité* de S.Abbas Nouredine, Ed. B.A.A. et la treizième nuit de 'Ashûrâ' pages 337-346 in *Le Martyre de l'Imam Hussein* Ed. B.A.A.

Activités

- Comment en finir avec les péchés ? Quelle est la porte de sortie ?
- Celui qui commet un péché et ne s'en repent pas, peut-il éduquer son âme ?
- Pourquoi le bonheur véritable réside dans les choses spirituelles et non pas dans les choses matérielles ?
- Qu'est-ce qui remédie à la faiblesse de la spiritualité ?
- Evoquez une attitude qui sort de la ligne de conduite pondérée (par excès ou par insuffisance).

Leçon 3 Exercices de révision

Le Programme de l'Islam

La spiritualité de l'Islam

Test : Le programme de l'Islam : La purification de l'âme

1- L'Islam préconise la pondération dans la gestion de toutes les affaires de la vie.

- A. Vrai
- B. Faux

2- Il suffit que la personne prenne conscience de sa Réalité pour atteindre les degrés élevés de la spiritualité et de la perfection.

- A. Vrai
- B. Faux

3- Sans guide, les gens peuvent atteindre le bonheur et la perfection absolue.

- A. Vrai
- B. Faux

4- Le repentir est la porte des pécheurs pour accéder au bonheur véritable.

- A. Vrai
- B. Faux

5- On peut négliger l'apparence parce que Dieu ne tient compte que de l'intention, quelque soient les actes effectués.

- A. Vrai
- B. Faux

Correction

1	2	3	4	5
A	B	B	A	B